13e Année — N° 193 Le Numéro : 25 centimes Mercredi 30 Janvier 1924

LE BEC

JOURNAL SPORTIF UNIVERSITAIRE

paraissant le mercredi

ABONNEMENTS :
6 mois..... 5 fr. 50
Un an..... 10 francs
Il est dû 1 franc pour chaque changement d'adresse.
Publicité et Abonnements :
BEC-AGENCE BORDEAUX

Rédaction et Administration :
59, Avenue Thiers, 59
BORDEAUX (Téléphone : 38-52)
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

ORGANE OFFICIEL
du
" BORDEAUX - ÉTUDIANTS - CLUB "

Défense des intérêts sportifs Scolaires et Universitaires

L'AMOUR DU CLUB

Loin des yeux... près du cœur

UNE LETTRE DE DELAGE

Notre rédacteur en chef de Rocca-Serra a reçu une lettre de notre ancien collaborateur André Delage, qui fut un grand défenseur de la cause universitaire.

Delage n'oublie pas son club pour lequel il a combattu avec acharnement et par son esprit et par son corps.

Nous nous faisons un plaisir de mettre sous les yeux des jeunes béécistes, la lettre de Delage, lettre d'un charmant camarade, lettre d'un grand sportif.

N.D.L.R.

« Mareille, le 23 janvier 1924.

» Mon cher de Rocca,

» *Le Bec* m'a été fidèle. Il m'est parvenu jusque dans cette école du Pharo où l'on a la prétention peut-être justifiée de faire de nous des médecins coloniaux.

» Je ne veux pas être infidèle au B.E.C. Il a été trop en moi pour que la distance et les changements d'existence en aient même estompé le souvenir. Et puis ai-je tant que cela changé d'existence ? J'ai retrouvé des béécistes, Lhoste le Gaulois, Chevais, et combien d'autres. J'ai assisté au mariage presque princier de notre distingué ex-président Bernard Mothe. Et le B.E.C., on en parle toujours entre nous, on le fait connaître autour de nous. Envoie-moi toujours les numéros du *Bec* au Pharo afin que toute la promotion défilant chaque jour devant l'étagère grillagée où sont les lettres, puissent y lire la prestigieuse syllabe, noire sur rouge.

» Avec le camarade Lhoste, nous nous sommes rendus au siège de l'Olympique où nous avons été très sympathiquement reçus. Nous avons été incorporés dans l'équipe I, et dimanche nous avons fait tous les deux des débuts plus que satisfaisants. C'était contre Montpellier. Le soleil était très chaud. Nous avons gagné confortablement. L'équipe montpelliéraine comprend beaucoup d'étudiants, et entre parenthèses, deux professeurs du lycée.

» Inutile de te dire qu'au sein de ma nouvelle société, je ne manque pas de plaider la cause qui nous est chère.

» D'ailleurs, nous succédons à une belle lignée de béécistes : Gonzalez, Dabbadie, qui ont laissé des souvenirs inoubliables — et Duvignau est parmi les officiels du club.

» Mais, revenons à notre B.E.C. qui est bien le creuset unique où se fondent des amitiés durables, où germent les promesses d'une jeunesse enthousiaste et fidèle.

» Je félicite nos camarades d'équipe première pour les résultats sensationnels qu'ils viennent d'obtenir contre Soustons, La Rochelle et Limoges. Les victoires de Bègles nous classent par contre-coup parmi les meilleures équipes. Vos exploits de ce mois, chers camarades, confirment cette opinion qui est celle de tous les vrais sportifs.

» J'ai vu avec contentement que l'équipe II renaissait de ses cendres. Cela m'a été très agréable. C'est très bien, Grandchamps continue.

» Les équipes III et IV sont reparties sur le bon pied.

» L'équipe de foot-ball m'a fait plaisir aussi. Malgré les comitards elle sera parmi les trois meilleures équipes de Bordeaux.

» Ici, la vie n'est pas toujours très rose. Ainsi, aujourd'hui, je suis de garde à l'hôpital, dans une salle grise, terne. Le soleil, pour une fois, a fait défaut. Le temps est presque Bordelais, aujourd'hui. Mais ce temps-là était supportable là-bas, mais pas ici. Appels, inspection, services ne manquent pas ici non plus que les réprimandes. Mais le « Vive la Coloniale ! » est toujours de bon ton. Et pourquoi ne serions-nous pas fiers de porter le kaki ?

» Que mes jeunes camarades navalais se rassurent. Marseille n'est pas Bordeaux certes, mais ils n'en mourront point. Ici, nous avons le jeudi presque tout entier. Les sportifs ont tout loisir ce jour-là pour pratiquer leurs exercices favoris. Les autres jours de la semaine, il n'y faut pas compter.

Ah ! comme les déplacements bruyants, joyeux, turbulents me manquent. Plus de Pilou-Pilou, hélas ! Mais j'espère bien le chanter encore une fois, et ce sera le 17 février. A ce propos, je demande à tous mes camarades de première équipe de faire l'impossible pour être là. Je leur demande pour le B.E.C., et pour tous les amis fervents qu'il compte ici.

» Qu'ils soient au complet le 17. L'Olympique de Marseille se fait une joie de les recevoir. La foule marseillaise est très compacte aux matches de rugby. Aussi je voudrais que la chronique marseillaise célébrat longtemps après vos exploits.

J'ai retrouvé ici à l'O. M., parmi les grands pontifes, Larrieu, l'arbitre de Bègles-B.E.C., du fameux match nul de la saison 1921-22. Il nous a dit avoir lu que le B.E.C. avait conclu un match avec le Stade Toulousain. Est-ce vrai. J'attends le journal pour confirmation.

» Mon cher de Rocca, tu feras de cette lettre le sort que tu voudras. Fais la insérer si tu veux, afin que les camarades aient des nouvelles de moi. Dis à Laffont-Grellety combien je suis heureux de son complet rétablissement. Dis à tous de bien aimer le B.E.C. et de bien combattre pour lui. Lhoste et tous les béécistes d'ici se joignent à moi pour envoyer au B.E.C. et à ceux qui le représentent si dignement, Aumont, Bénétrix, Fournier et toi, l'assurance d'une fidélité que ni le temps ni l'espace ne peuvent atteindre.

» Quant à toi, cher rédacteur en chef, sache seulement que ma plume n'est pas rouillée et qu'elle marchera encore pour toi.

» Ton rédacteur,

» André DELAGE. »

Match Nord-Sud

Nous annonçons à nos fidèles amis les scolaires qu'un grand match de sélection aura lieu le jour du Mardi-Gras à Carcassonne.

Cette fois-ci Bordeaux ne verra pas se dérouler cette rencontre qui l'année dernière fut passionnante.

Nous espérons que notre région du sud-ouest fournira comme par le passé ses meilleurs éléments à l'équipe du Sud.

Epaves du Bal

Albert, l'aimable propriétaire du café Français, est un honnête homme.

Jugez-en. Il a trouvé un chapeau mou et une carte d'étudiant.

Il nous charge d'annoncer qu'il les donnera au premier venu avec une tournée.

N. B. — L'énergumène qui a cassé le porte-chapeau supportant le Bec est autorisé à garder l'anonymat.

Au Bal des Escholiers Burdigaliens

Or donc, cestuy jour, s'étant moult lesté la bedaine de vins et saulcisses croustillantes, les fôlastres escholiers de la haultement fameuse ville de Burdigala s'acheminèrent, piaillant, chantant, faradonlant par rues grouillantes et illuminées vers al salle murifiquement ornée de l'Alhambra-Dancing.

Joy régnait en maîtresse. Empressés dans la foule hilare, badauds et roquets ouvraient ébahis leurs yeux chassieux, tandis que compaings, compagnes et ribaudes, la croupe frétillante, saultaient, gambadaient comme ratons en grenier à roment. Couverts d'estranges vestissures, oripeaux dorés de pertruisards, hardes poisseuses de crocheteurs et tartuffiards, le cœur empli d'allégresse benoite, danseurs jeunes et vieux, caressaient moult rotondités provocantes, seings fermes et ronds, pointant sous voile de tulle ou dentelles de Malines.

Et parmy cris et cors broyés, musique dolce, alléchante et caline, versait pamoison divine.

Et coulpes choquantes, tibutantes s'emplissaient de liqueur dorée, plus blonde, plus tentante que Venus nue en sa conque marine.

Heureux, heureux escholiers, combien loin d'eux soulcis et chagrins.

Firent mille jolies, furent héros dans mille estonnantes aventures qu'en langage discret, d'autres asprès moy vous conteront.

FRAGILIUS.

NOTE DU TRÉSORIER

Une fois de plus, nous avons eu, dimanche dernier, l'amer regret de constater qu'un grand nombre de nos camarades n'étaient pas en règle avec la Trésorerie. Nous adressons donc un pressant appel à tous les retardataires afin qu'ils veuillent bien s'empresser de verser leur cotisation annuelle. Si non, vu l'état peu brillant de notre situation financière, nous serons dans la pénible obligation de leur refuser désormais l'entrée gratuite.

Résultats du 27 Janvier

ASSOCIATION

B.E.C. (2) bat Aviron Bayonnais (1) par 1 but à 0.

RUGBY

S. U. Agenais (1) bat B.E.C. (1) par 9 points (3 essais), à 8 (2 essais, un but).

B.E.C. (4 B) et U. S. de Pissos (1) font match nul (0 à 0).

***

DIMANCHE PROCHAIN

RUGBY

Equipe I contre S. U. Agenais, à Agen.

Sont convoqués : Tissot, Geay, Valade, Lafon-Grelety, Brouillet Jean, Brouillet Pierre, Bézian, Lagréou, Montestruc, Chambon, Joffre, Honton, Rumeau, Harrondo, Dubié, Peyres (cap.).

Rendez-vous gare Saint-Jean, 7 heures.

Equipe II contre A. S. M. (2) à Saint-Mandé.

Sont convoqués : Pompidou (int.), Professeur Larricq, Escarpit, Lagraulet, Darriet, Rousseau, Brouillet Guy, Bordenave, Rousseau, Bru, Baignol, Grandchamp (cap.), Clarac, Daury, Rolland, Alexandrit.

Rendez-vous Café Français à 1 heure.

Equipe 3 contre E. S. Eysinaise (1), à Eysines.

Sont convoqués : Lieurade, Saintout, Favre, Cathala, Clamens, Delest, Duffaut, Callède, Roy, Brousse, Chaverlange, Sourgens (cap.), Aymeric frères, Délas. — Remplaçants : Bouhot, Périssé, Sentucq.

Rendez-vous Café Français à 12 h. 30.

Equipe 4 contre Nontron (1).

Equipe 4 B (en pourparlers).

Les équipiers 4 et 4 B seront ultérieurement convoqués.

ASSOCIATION

Equipe 1 contre Arin-Sporting-Club Luzien, à Saint-Jean-de-Luz.

Sont convoqués : Monier, Lafage, Blachon, Grinsard, Larrue, Dourthe, Quéré, Adam, Barthecoy, Talec, Floch'lay, Leach.

Rendez-vous 7 heures gare Saint-Jean.

Equipe 2 contre C. A. Béglais (2), à Musard.

Rendez-vous 13 heures Café Français.

Sont convoqués : Saleun, Nicolas, Larchau, Nicol, Moreau, Goirau, Bonnecarère, Blaise, Talbot, de Carteret, Le Tallec, Raymond.

Equipe 3 contre B. A. C. (3) à Bacalan (championnat).

Rendez-vous 13 heures au Café Français.

Sont convoqués : Touya, Lescarret, Peneneach, Gourmelon, Mora, Thomas, Barthecoy, Delest, Morvan, Stagnaro, Arène, Cornec, Piéri.

Equipe 4 contre S. A. Arcachonais (3), à Gradignan.

Rendez-vous à 13 heures, Café Français.

Sont convoqués : Coppart, Iliou, Geley, Quers, Josse, Marronneaud, Guermeur, Le Meur, Ducourneau, Bahuet, Martin, Deligey, Grimm-Provence.

Association

Belle victoire des soccers béécistes

7 h. 15 Dimanche. Bal des Etudiants... Soupe au fromage... Capucins... vin blanc, yeux troubles. Une douzaine d'ombres peuple la gare, le Bec part pour le pays de K. Tiali sous la forme d'une équipe seconde pompeusement dénommée première. Voyage calme : la moitié du troupeau cuve voluptueusement son vin blanc sur les confortables coussins de la Compagnie du Midi. Dax ! on commence à ouvrir les yeux et à causer pronostics. Touya estime qu'avant 2 ans Pontonx doit gagner la Coupe et Querré fait judicieusement remarquer qu'il n'y a pas 10 buts d'écart entre le Bec et le Red Star.

Bayonne. On visite la ville. Talbot déclare que c'est une grande cité parce qu'elle compte beaucoup de ponts et Moreau indique les principaux monuments au vaseux Nicolas qui bafouille déjà une incompréhensible onomatopée que je traduis aussi fidèlement que possible : Tagada. Sourire indulgent des autres. Bonnecarrère offre généreusement un Vichy-fraise au Grand-Balcon, cependant que Carteret rédige des en-couleurs, puis l'on va déjeuner à l'Hôtel des Pyrénées. Querré bouffe comme quatre pour se donner du poids et Le Tallec inaugure brillamment une longue série d'astuces que mon calepin pourtant volumineux se refuse à emmagasiner.

14 heures. Hardoy. Ni ballon, ni poteaux, ni adversaires. Cependant, après une longue attente mise à profit par le lent-goiran (autre astuce) pour s'habiller, les uns et les autres arrivent et la partie commence à 15 h. 17 sous l'œil bénin de l'arbitre qui siffle dans un mirliton.

L'Aviron qui présente une équipe athlétique et très rapide en met « toute la sauce » dès les premières minutes et Touya doit intervenir. Les Bayonnais comptent six Espagnols dans leur team et pratiquent un jeu de volée brillant mais peu précis et bientôt la ligne d'avants béciste impose son jeu de passes courtes, dans le sens de la longueur ; le résultat ne se fait pas attendre, après une jolie série de combinaisons entre demis et inters, Carteret trouve le trou et s'échappe, un léger shoot en coin très bien placé ouvre la marque pour le Bec. Dès lors le match est joué, le Bec dominera toute la partie et fait une splendide démonstration de jeu scientifique. Les bleu et blanc ne procèdent plus que par échappées, souvent dangereuses il est vrai et qui forcent Touya à s'employer, en particulier au début de la seconde mi-temps où il sauve in-extremis dans un paquet d'avants adverses.

Sur la fin un nombreux public, retour du match de rugby, vient garnir les touches. Celà paraît stimuler Bayonne, Etchepare joue avec une vigueur voisine de la brutalité et les ailiers multiplient leurs échappées, mais Lescarret qui fait une très belle fin de partie met bon ordre à tout celà, et la fin est sifflée dans les 18 mètres opposés.

Considérations. — Le Bec a donné là une jolie leçon de football, académique, pourait-on dire, on ne peut guère lui reprocher qu'une inefficacité trop grande devant les bois, dûe surtout au manque d'habitude des joueurs de pratiquer ensemble. Carteret a fait preuve à l'inter-gauche de grandes qualités que Talbot principalement sut mettre en évidence, Bonnecarrère et Le Tellec sont deux ailiers aux styles très différents, mais centrant précis et possédant la rare qualité de demeurer constamment à leur place, le keeper Touya est adroit et vif il ne lui manque plus que l'expérience qui fait les grands joueurs, enfin le reste de l'équipe combine bien et se démarque avec à-propos.

Un enseignement est à tirer de ce match: la formation de l'équipe II ne devrait plus varier, mais çà, c'est une autre histoire..

L'Aviron qui nous a reçu très aimablement nous offre ensuite l'apéritif dans on merveilleux garage des bords de la Nive, puis c'est le retour.

Goiran se plonge dans la lecture d'un vague roman, Talbot, philosophe sur le professionalisme en fumant sa pipe, les autres continuent leur concours d'astuces et dégustent à chaque gare une bouteille de vin blanc. Nicolas dans un coin s'efforce de séduire l'unique voyageuse du compartiment en lui murmurant à l'oreille le doux : « Tagada ».

Tous pleurent à chaudes larmes en apprenant les défaites du Stade et de La Bastide et en s'apercevant que le train ne s'arrête pas à Facture. Une bouteille de picton de moins à siffler.

Voilà Bordeaux, la ville au seul et unique pont ! Nous avons fait là notre plus joli déplacement de l'année.

ACHENNE DUCHILLE.

Étudiants, vous ne demandez pas assez le « BEC ».

SUPÉRIORITÉ RECONNUE
CAFÉS MASSET
142 RUE Ste CATHERINE
BORDEAUX

R. C. Bordx. 1042-A.

Football Rugby

Les Oiseaux de Cazaux battent B.E.C. (mixte) par 6 points (1 essai, un but sur coup franc), à 3 points (un but sur coup franc).

C'est jeudi au Stadium que s'est déroulé ce match devant un public composé surtout de supporters bécistes et de militaires. Le long déplacement de La Rochelle avait empêché plusieurs équipiers premiers de répondre ce jour-là à leurs convocations, et la Commission de rugby dut faire appel à toutes les bones volontés. L'équipe représentative du B.E.C. se présenta ainsi formée :

Brouillet P., Dubié, Lartigau, Sourgens, Deligarde, Souque, Brouste, de Tourris, Pompidou, Valade, Cathala, Clamens, Brouillet J., Geay, Larricq.

L'équipe visiteuse formée en majeure partie d'équipiers premiers de l'Union S. Testerine en gébarit impressionnant, fait paraître bien légère et bien frêle, l'équipe rouge. Malgré cette différence de poids, nos jeunes espoirs opposèrent une résistance acharnée, menaçant même pendant longtemps les buts adverses.

A la première mi-temps, les aviateurs prirent souvent le meilleur, mais la fougue de nôs avants, l'admirable défense de Brouillet P., les percées de Sourgens, de Dubié et les coups de botte de Lartigau empêchent nos adversaires de conclure et la mi-temps est sifflée sur un score vierge.

La seconde partie du match fut plus égale. Les Béécistes firent un début foudroyant, frisant l'essai pendant deux ou trois fois.

Un coup de pied à suivre de Dubié, bien suivi par Lartigau, amène les rouges près des buts où à la mêlée qui suit, le professeur Félix rate l'essai d'un cheveu. Avec un peu plus de calme, notre champion pédestre pouvait marquer.

Sur faute de visiteurs en mêlée, un coup est tapé par le Bec et des 35 mètres, Lartigau réussit un superbe but placé.

Les Aviateurs repartent à toute allure, et sur touche rapidement jouée, un essai non transformé est marqué. Peu à près, pendant une phase de jeu assez confuse, un coup est accordé à Cazeaux et le demi re mêlée réussit le but. Encore quelques minutes de jeu et c'est la fin.

Toute l'équipe bécéiste est à féliciter. Grâce à leur entrain qui ne se démentit pas un seul instant, nos jeunes équipiers ont tenu en échec une équipe plus lourde et plus expérimentée.

Une mention spéciale à Pierre Brouillet qui tint son poste d'arrière, comme il tient d'habitude celui d'avant, troisième ligne : c'est tout dire.

Arbitrage diversement apprécié de Roullet.

M. CROUSTET.

B.E.C. (4 B) et U. S. de Pissos (1) match nul, (0 à 0)..

Le dimanche 27 janvier, le B.E.C. (IV b) s'est rendu à Pissos. A la gare une émotion attendait les joueurs. Presqu'au moment du départ, Souque, le capitaine, n'était pas là. Souque, est-ce à peine croyable ? « Lui que jamais ici on ne vit en défaut ! ! S'était-il attardé au bal des Etudiants ? Etait-il subitement tombé malade ? Toutes les conjectures étaient possibles.

Enfin, au dernier moment, il arrive essoufflé, et l'équipe a à peine le temps de monter dans le train. Le B.E.C. néanmoins partait à 14 seulement, un équipier ne s'étant pas rendu.

A Pissos, un accueil cordial lui était reservé. Après un excellent repas, les joueurs un peu émoustillés, se rendirent sur le terrain. Les Béécistes font leur entrée, salués par la musique et les spectateurs fort nombreux. Une fusée donne le signal du coup d'envoi. Pissos envahit immédiatement le territoire du B.E.C. et même des attaques rapides difficilement enrayées.

Les trois-quarts locaux en sandales, manœuvrent plus facilement que les visiteurs fatigués par le bal de la nuit et surtout par le sable du terrain.

Néanmoins au bout de quelques minutes, ceux-ci réagissent, et c'est au tour de Pissos d'être menacé. Ses joueurs continuellement hors jeu, font subir à l'équipe de nombreux coups-franc. Daury tente le but, mais le manque. La mi-temps est sifflée aussitôt.

A la reprise, le B.E.C. domine et semble vouloir conclure. Mais toutes ses attaques échouent ; certaines à quelques mètres des buts de Pissos. L'équipe adverse se défend énergiquement ; à un moment donné une belle descente met le B.E.C. en danger. Ici, il convient de signaler la belle partie jouée par l'arrière Bosgiraud, qui souvent, et à ce moment là en particulier, dégagea le camp béeciste grâce à son sang froid et à ses coups de pied admirablement bien dirigés.

Vers la fin de la mi-temps, Pissos est acculé dans ses buts, et à chaque instant on s'attend à voir un essai marqué. Il n'en est rien cependant, et le match se termine sans résultat.

Dans l'ensemble, la partie fut tres amicale, et les deux équipes sont à féliciter pour leur bonne tenue. Après Bosgiraud, Souque, Tardas et Sempé n° 2, méritent des éloges pour les belles échappées qu'ils firent parfois pendant le jeu.

Chez les Scolaires

Scolaires Saintais battent Stade Saintais (4) par 15 points (3 essais, 3 buts à 0).

Disons tout d'abord quelle était la formation de l'équipe. En majeure partie composée des joueurs du collège, d'un vétéran, son sportif professeur d'allemand M. Soum, un représentant des Ecoles d'agriculture et de Recouvrance, enfin de l'athlète bien connu du B.E.C., Frichou, qui voulut bien se joindre aux potaches.

Après quelques défections malheureuses, et malgré un joueur prêté par le Stade, les scolaires joueront à treize.

Les stadistes donnent le coup d'envoi, et pendant dix minutes envahissent les vingt-deux scolaires. Privés du ballon en mêlée, où ils ne jouent qu'à six, les scolaires attaquent aux pieds par leurs avants, et sur un long dribbling parti des cinquante mètres, Lavillauroy touche. C'est l'essai près des poteaux que l'arrière Cartier transforme aisément.

A la reprise, le Stade réagit, quelque peu humilié de l'essai acquis par les « jeunes ». Leurs trois-quarts attaquent mais rien ne passe. Quand, sur une touche, le demi scolaire Tien, trompant l'adversaire, passe à Baustert qui part seul et va marquer entre les poteaux un essai qui sera transformé: La mi-temps est alors sifflée. Scolaires, 10. Stade, 0.

Mi-temps, peut-on dire, plutôt changement de camp, car La Réole devant jouer à 15 heures, entre la première au Stade, le jeu reprend immédiatement. Cette fois-ci les scolaires se ressentent un peu de leur infériorité en poids. Malgré tout leurs trois-quarts se défendent bien et se couchent sur tous les dribblings.

Enfin ! sur une touche courte, Frichou est servi. Il part de toute sa vitesse. A 10 mètres de la ligne blanche recentre à Vrinat qui n'a plus qu'à marquer car il est seul. Hélas ! non, l'arbitre a sifflé en avant. Mêlée. Peu de temps après, cependant, en vingt-deux stadistes, les scolaires partent et sont fauchés près des buts. Le ballon renvoyé est repris, puis déplacé au centre où il roule en but. Il est aplati par un paquet d'avants. Deveulle a touché le premier. C'est donc le dernier essai et but.

Le Stade va dès lors mener les opérations près des buts scolaires et pendant un quart d'heure l'essai chauffera. Les scolaires se dégageront par quelques coups francs et arrêts de volée, et la fin est sifflée au centre.

Que dire des joueurs scolaires, sinon les féliciter en bloc pour l'ardeur qu'ils déployèrent en face d'un adversaire plus puissant et connaissant mieux le jeu. Un seul nom si vous le voulez, l'arrière Cartier. Quand ils seront entrainés et se connaîtront bien, Saintes aura enfin une équipe scolaire de rugby.

Remercions encore l'ex-béeciste Frichou de son aimable et remarquable concours. Les potaches saintais ne l'oublieront pas.

Notons enfin la franche cordialité des stadistes et de l'arbitre. Ne terminons pas sans remercier tout spécialement M. le Dr Seguinot, président du Stade Saintais, qui fut le principal organisateur de la rencontre, et ne cesse de soutenir les scolaires dans leurs efforts.

Les Volontaires du Lycée de la Rochelle battent les Aiglons du Lycée de Niort par 2 buts à 0.

C'est par un temps superbe que s'est déroulée cette partie qui mettait aux prises les Volontaires de La Rochelle et les Aiglons de Niort.

Les Volontaires gagnent le toss et les Aiglons jouent contre le vent et contre le soleil. Dès le début les Volontaires envahissent le camp des Aiglons dont les buts sont fortement menacés, mais grâce à l'arrière Bourdius, qui fit une partie magnifique, et au goal Gourvest, rien ne passe. Puis, peu à peu, les Aiglons s'organisent, et c'est à leur tour de mettre pendant quelques temps les buts rochelais en danger. Mais, malgré les efforts des deux équipes, rien ne sera marqué pendant cette première mi-temps.

A la seconde mi-temps le coup d'envoi est aux Rochelais. Les Aiglons interceptent, filent au but, mais le ballon va en six mètres. Sur le dégagement du goal, la triplette des Volontaires part à l'attaque et rentre un but par l'intermédiaire de l'avant-centre. Il y a quelques minutes seulement que le jeu est recommencé. Après la remise en jeu quelques descentes sont effectuées par les Aiglons, mais par suite de manque de cohésion dans la ligne d'avants, ils n'arriveront pas à marquer. Vers le milieu de la seconde mi-temps et sur cafouillage, un deuxième but est réussi par les Volontaires. La partie continue sur des alternatives diverses, et la fin est sifflée sur ce résultat.

Appréciations

La meilleure équipe a gagné. Les Volontaires ont une bonne ligne d'avants où brillent les deux inters, joueurs de l'E. S.R. Leur défense est bonne aussi, et le goal que nous avions déjà vu à l'œuvre ne fit que confirmer son excellente forme.

Chez les Aiglons une défense excellente où se distinguèrent les arrières : Bourdin, dont la partie fut merveilleuse de bout en bout, Groussaut qui manque encore de décision, et le goal Gouvest qui, pour son début réussit deux plongeons de bonne facture.

Dans la ligne d'avants, Desgranges à l'aile gauche fut toujours dangereux à chaque fois qu'il eut le ballon, mais il attend trop pour centrer.

L'arbitre fut un peu trop partial. S'il vit les fautes il ne les siffla pas toutes ; c'est ainsi que le deuxième but est critiquable, l'inter gauche des Volontaires ayant touché le ballon du bras. Enfin, il ne vit pas toujours les hors-jeux de La Rochelle bien qu'ils aient été quelquefois très apparents.

G. RATE.

Aiglons battent Ampère par 8 à 0.

Oh ! les braves Aiglons ! Les voilà en plein essor dépassant bientôt leurs aînés : Et grâce à quoi, grâce à leur cran et leur désir de vaincre.

Coup d'envoi à Ampère sur le terrain du N.A.C.R., à Roanne. Il avait plu, et la vue des beaux gars d'Ampère, et notre modestie, tout contribuait à nous donner des idées noires. Donc, voilà les adversaires sur le terain face à face, inquiets de l'issue de la lutte splendide et loyale qui va s'engager. Té, mon bonn, les Aiglons se plantent dans les vingt-deux adverses et n'en démordent pas. What is to say ? Les sourires alors éclairent les visages anxieux des potaches sur la touche. Dix minutes après le début, coup de théâtre, ou plutôt un éclair ; c'est « Ventre » dit Prost qui, sur une sortie de mêlée part avec l'ustensile et tombe de joie derrière la ligne blanche entre les deux poteaux. Il a même failli renverser un de ceux-ci (ils ne jouaient pas pourtant) tellement son bonheur était « renversant ».

Délire, trépignements, la touche en tremble et le vice-président pôvre bougre en a la larme à l'œil. Bonzans le « terrible », transforme aisément cet essai, Aiglons, 5 ; Ampère, rien... ils n'ont que des figures longs d'une aune ! ! Pour nous « envol des idées noires ».

« Eh bé, ça marche... Ah, pecaïre si vous aviez vu la balle voltiger de « serre » en « serre » et Cousin se démener, vous auriez frémi !

Cependant, Ampère commandé par le grand et loyal Jimenez remonte. Vous connaissez bien Jimenez, le sélectionné international, l'homme à tout faire ! ! En effet, il joue tout... mais ne peut éviter le regard d'aigle du grand Moryss et du petit « Ventre ».

A un moment de la fin de la première mi-temps, nouveau coup de « foudre cette fois ». Toujours Cousin lance l'objet à la tête d'Alarcratirne, qui le rejette méprisant sur Bonzans qui s'en débarasse, via Tixier, ailier rapide. Celui-ci trépidant, part, ramasse au rebond et file comme un éclair le long de la touche, évite savamment l'arrière et va se reposer derrière les buts. Bonzans, le toujours terrible catalan » manque le but de peu, mais l'essai était trop en coin.

La touche retrépigne, retremble et un second délire, deuxième à l'œil du... bref, passons !

BÉÉCISTES
vous trouverez chez
TUNMER
96 et 98, Rue Ste-Catherine
TOUT POUR LE RUGBY
TOUT POUR L'ASSOCIATION
• sur présentation de la carte du B.E.C. nous accordons 10 °/. de réduction.

R. C. 2375